

FIÈVRE APHTEUSE

(FOOT AND MOUTH DISEASE).

Les propriétaires de bétail et les vétérinaires du Canada ont été fortunés de n'avoir jusqu'ici guère eu besoin de connaissances au sujet de la fièvre aphteuse. Son apparition récente dans la Nouvelle-Angleterre nous a toutefois conduit à croire qu'il serait à propos de publier un court bulletin donnant une description générale de la maladie en question, de ses symptômes et de son traitement, et des différentes manières dont elle se propage.

Cette maladie a beaucoup d'autres noms tels qu'eczéma épizootique, épizootie aphteuse, mal de bouche. Son nom ordinaire en anglais 'foot and mouth disease,' veut dire 'maladie du pied et de la bouche'; en effet, c'est plutôt aux pieds et à la bouche que l'on en remarque surtout les effets spécifiques, bien que la peau et les membranes muqueuses en général soient aussi affectées.

Il y a des preuves concluantes du fait que cette maladie existait en Europe avant le milieu du dix-huitième siècle.

Autant qu'on le sache d'une manière certaine, elle apparut pour la première fois en Grande-Bretagne en 1839, et depuis cette date jusqu'à il y a très peu d'années elle a été l'un des fléaux les plus persistants des bêtes à cornes, des moutons et des pores de la mère patrie. Depuis huit ou neuf ans toutefois on la tient en échec, et, bien qu'elle ait été introduite plusieurs fois, on ne l'a jamais laissée étendre ses ravages.

Elle fut observée pour la première fois en 1870, où elle fut apportée à Montréal par du bétail qui y fut débarqué. Elle se communiqua à un certain nombre de troupeaux dans la province de Québec, l'Ontario et le nord-est des États-Unis, mais l'infection disparut pendant l'hiver.

En 1875 elle apparut près de Toronto dans quelques moutons importés, et, bien qu'elle se répandit quelque peu, elle fut extirpée grâce aux efforts bien dirigés du professeur Smith, qui toutefois attribue son succès en grande partie à l'arrivée du froid de l'hiver.

En 1884 il y eut une légère épidémie parmi le bétail débarqué à la station de quarantaine à la Pointe Lévis, mais les promptes mesures que prit mon prédécesseur l'empêchèrent de prendre pied dans le pays.

On ne connaît pas encore exactement la nature du germe auquel la fièvre aphteuse doit son existence. Cette maladie n'est pas fatale: le taux de la mortalité dans les épidémies ordinaires dépasse rarement un ou deux pour cent des animaux adultes affectés. Elle cause néanmoins de grandes pertes d'argent aux propriétaires de bétail par suite de la réduction en viande et en lait produits et en condition générale, tandis que l'avortement est très fréquent chez les femelles pleines, et il peut se produire de fâcheuses complications qui persistent longtemps après que la maladie proprement dite a achevé son cours dans le troupeau.

Elle paraît être en premier lieu une maladie de l'espèce bovine, mais elle se transmet facilement aux moutons, aux pores et à la volaille, comme aussi à un moindre degré aux chevaux, aux chiens, aux chats et à d'autres animaux, tandis que l'homme ne jouit nullement de l'immunité. C'est sans aucun doute une des maladies les plus infectieuses connues, et, les germes pouvant être portés d'un endroit à l'autre de bien des manières différentes, il est très difficile d'en arrêter la propagation lorsqu'elle a apparu dans une communauté.

Comme toutes les matières évacuées par un animal sont très infectantes, et que quelques-unes des évacuations, en particulier la salive, augmentent beaucoup pendant l'attaque, ces matières transmettent facilement la maladie à d'autres animaux.